

PRÉVENTION

COMMENT AIDER LA POLICE?

Mars 2016 : journal tous-ménages édité par la Police cantonale vaudoise



GAGNEZ
UNE JOURNÉE
AU CŒUR DE
LA POLICE
CANTONALE!

NOS CONSEILS UTILES

CAMBRIOLAGES,
ESCROQUERIES,
INCIVILITÉS ROUTIÈRES

CONCOURS
SUR VOTREPOLICE.CH



Jessica, 28 ans, gendarme

Retrouvez-moi sur instagram pour découvrir mon métier

 @policevd

LA POLICE CANTONALE
VAUDOISE **RECRUTE**

Plus d'infos sur policier.ch



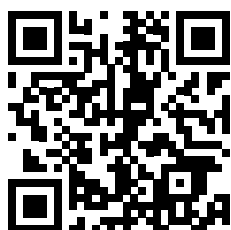
LA 100^e ÉDITION

DU MAGAZINE DE LA POLICE DANS LES MÉNAGES VAUDOIS !

« Notre objectif :
prévenir, conseiller
et continuer à vous
servir au mieux ! »

Le 1^{er} septembre 1990 sortait le numéro 1 du Périodique interne d'information de la Police cantonale vaudoise, respectable aïeul du Polcant Info no 100 que vous tenez entre vos mains. Un numéro spécial que la Police cantonale vaudoise a souhaité célébrer en le distribuant à tous les Vaudoises et Vaudois. L'institution a évolué au rythme de la société. Aujourd'hui, elle communique de manière proactive et transparente afin, notamment, de renforcer ses liens avec les citoyens du canton. La présence active de la Police cantonale vaudoise sur les réseaux sociaux en atteste. N'hésitez pas à suivre nos conseils de prévention et notre activité sur les pages Facebook, Instagram ou sur le site votrepolice.ch. Les policiers vaudois, qu'ils représentent la Police cantonale ou les polices communales, actives dans les villes du canton comme entre autres à Lausanne, Yverdon-les-Bains, Nyon ou Montreux, sillonnent chaque jour nos rues pour faire face à une délinquance qui ne cesse elle aussi d'évoluer. Notre souhait est que chaque lectrice et chaque lecteur de cette 100^e édition y trouve des conseils de prévention utiles et des éclairages intéressants sur diverses problématiques : cambriolages, harcèlement, violence domestique, incivilités, escroqueries ou prévention routière. Notre objectif : prévenir, conseiller et continuer à vous servir au mieux !

Jean-Christophe Sauterel
Directeur Prévention et Communication



**Participez à notre concours
sur le site de prévention
votrepolice.ch**

Vous trouvez toutes les réponses dans les conseils
de prévention présentés dans ce tous-ménages.

Conditions de participation :

Être âgé de 18 ans révolus
Être domicilié dans le canton de Vaud





Sécurité des chantiers

Le segment «Construction» de PROTECTAS propose des solutions souples et adaptées aux contraintes et aux risques des chantiers.

PROTECTAS SA

Rue de Genève 70, 1004 Lausanne
T +41 21 623 20 00, F +41 21 623 20 01
lausanne@protectas.com, www.protectas.com



SOMMAIRE

- 3** EDITO
- 5** LE MOT DE MME BÉATRICE MÉTRAUX
- 7** LE MOT DU COMMANDANT
- 9** DU SECRET À L'OUVERTURE
- 12** LE HARCÈLEMENT : UN FLÉAU QUI SE NOURRIT DU SILENCE
- 15** VIOLENCE CONJUGALE
UN TABOU QUI PERDURE
- 19** LES « INCIVILITÉS », CES ACTES QUI DÉTÉRIORENT LE QUOTIDIEN
- 22** PIÈGES SUR LA TOILE
- 25** LA VIGILANCE, LE MEILLEUR ATOUT POUR LUTTER CONTRE LES VOLS
- 29** DÉVALISÉS ET ENSUITE ...
- 33** PRÉVENIR LES ACCIDENTS DE LA ROUTE :
« CERISE » LE CHOC QUI CHOQUE
- 37** DOIT-ON AVOIR PEUR DU CRIME ?



**PENSEZ
ROCHAT,
ACHETEZ SYMPA,
ROULEZ MAZDA!**



WWW.GARAGE-ROCHAT.CH
CH. DE LA COLICE 1 • 1023 CRISSIER
TÉL. 021 636 26 36



AU COEUR DE
LA MONTAGNE SALÉE...
L'ORIGINE DE **SEL DES ALPES**

www.mines.ch



p.15



p.25



p.33



LA SÉCURITÉ

EST UN ÉLÉMENT CENTRAL DE NOTRE QUALITÉ DE VIE

Mesdames, Messieurs,
Chères et chers habitants du canton de Vaud,

Pour la garantir, nos sociétés modernes se sont dotées d'un arsenal de lois permettant de défendre les plus faibles et de punir celles et ceux qui ont fauté. Elles ont également décidé de déléguer aux forces de police la tâche essentielle de garantir le respect de ces lois, et par là d'assurer la sécurité de la population en son ensemble.

Le rôle de la police est celui de poursuivre et d'arrêter les délinquants. Il est aussi et surtout de prévenir les actes délictueux.

On aura beau arrêter un cambrioleur, un chauffard ou un harceleur. Il sera mis hors d'état de nuire pour un moment, mais le mal aura été fait, et il laissera derrière lui une ou des victimes durablement traumatisées. Le meilleur crime restera donc toujours celui qui n'aura jamais été commis !

Pour cette raison une de mes priorités est de renforcer la prévention. La Police cantonale vaudoise y consacre donc beaucoup d'énergie et de moyens. Une division se consacre d'ailleurs exclusivement à cette tâche.

Une prévention qui passe par une présence accrue et visible sur le territoire, de manière étendue comme ciblée sur des lieux ou événements particuliers. Une prévention qui se construit également par l'information et le dialogue avec la population.

Le poste mobile de Gendarmerie inauguré au mois d'août 2015 est l'un des exemples des efforts en matière de prévention.

En sillonnant le canton, il garantit une présence perceptible et dissuasive de la Police cantonale, même dans

les plus petites communes, dépourvues de postes de Gendarmerie fixes. Il offre également aux citoyennes et citoyens de ces communes un accès direct, proche de chez eux, aux services offerts par la police.

Ce faisant, il accroît les liens et le dialogue entre la police et la population, il rassure et renforce le sentiment de sécurité. La prévention passe également par une information précise et régulière, donnant à la population des outils pour se prémunir contre certains délits, ainsi que les informations nécessaires (contacts téléphoniques, sites internet etc.) pour savoir comment réagir et demander de l'aide.

Ce tous-ménages en est un exemple, comme d'ailleurs la campagne « reste cool, sois prudent » destinée aux adolescents et à leurs parents, et fruit d'une collaboration entre la Police cantonale, le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC), les Préfectures et la ville de Lausanne. S'ajoutent à cela les nombreuses opérations de prévention routières menées par la Gendarmerie tout au long de l'année, et dont les résultats sont probants, puisque le nombre de décès sur nos routes ne cesse de diminuer.

Ces actions concrètes, à même de toucher toutes les couches de la population et de prévenir tous les types de criminalité, sont destinées à se poursuivre.

La mission de la police est simple : protéger la population. Les moyens pour l'assurer sont nombreux et complexes. La prévention est l'une des pièces maîtresses de ce subtil engrenage.

Nous continuerons donc sur cette voie, afin qu'un nombre toujours plus important de crimes n'aient pas à être élucidés, faute d'avoir été commis.

Béatrice Métraux
Cheffe du Département des institutions et de la sécurité



www.sois-prudent.ch



www.sois-prudent.ch

La plateforme www.sois-prudent.ch, destinée à prévenir les comportements à risque des jeunes, a été mise en ligne le lundi 1er février 2016. Elle regroupe différentes informations susceptibles d'aider les parents à gérer les problèmes de leurs enfants. Ce portail internet a été développé par le bureau de coordination des Conseils régionaux de prévention et de sécurité (CRPS), composé du Préfet du Jura-Nord Vaudois, du chef de la prévention criminelle de la Police cantonale vaudoise, du directeur de l'établissement scolaire secondaire d'Echallens, du chef de service des écoles primaires et secondaires de la ville de Lausanne et du responsable de l'unité de promotion de la santé et de la prévention en milieu scolaire. Il se décline par thèmes: le monde numérique, les sorties, l'alcool ou les armes, par exemple. En parallèle, un mémento baptisé « Reste cool, sois prudent » sera distribué dans les communes et les écoles. Ce texte, tiré à 60'000 exemplaires, aborde les mêmes thèmes que le site internet.

Vous habitez dans le canton de Vaud?

1 chance sur 2 que vous soyez client de la BCV.
370 000 Vaudois nous font confiance.



Ça crée des liens

www.bcv.ch/impacts



SÉCURITÉ ET PRÉVENTION :

LE TICKET GAGNANT

En comparant la situation sécuritaire de la Suisse et de notre canton avec ce qui se passe à l'étranger, et pas seulement dans des pays très éloignés, on peut à première vue se dire que nous avons une criminalité de nantis, avec somme toute pas ou peu de problèmes véritablement graves. C'est d'ailleurs ce que ne manquent jamais de relever les collègues étrangers que nous côtoyons ici ou là. Les entreprises étrangères ne s'y trompent pas non plus, qui s'installent dans notre canton aussi pour la sécurité qu'il leur garantit, à elles et à leurs collaborateurs.

Un chiffre parle plus que n'importe quel autre, le taux d'homicides dans le canton. Il est de 0,7 pour 100'000 habitants en 2008, contre 1,4 en France, 6,2 aux États-Unis et 61,3 au Guatemala.

Il faut donc être conscient de cette situation enviable et remettre les choses en perspective au moment où il s'agit de dresser un quelconque bilan sécuritaire.

Il n'en demeure pas moins que la situation s'est péjorée durant les deux dernières décennies, en particulier sur le front des délits contre le patrimoine, auxquels notre pays est davantage exposé de par sa situation économique privilégiée, et sur celui de la vente de produits stupéfiants en rue notamment. Et cette péjoration, souvent palpable ou visible par le citoyen, n'est pas sans influence sur le sentiment d'insécurité qu'il ressent.

Aujourd'hui, les indicateurs sont revenus à des niveaux plus acceptables que par le passé. Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette tendance désormais favorable. Cela dit, il serait présomptueux d'affirmer qu'elle n'est due qu'à l'action de la police. Pas plus que lorsque la situation se dégrade, la police ne saurait être tenue pour responsable de phénomènes qui ont leur origine dans des bouleversements internationaux, dans des évolutions sociales, spirituelles ou éducatives sur lesquelles elle n'a pas de prise. Cela ne suppose pas pour autant qu'elle ne puisse contribuer à son niveau à ce que ce pays et ce canton demeurent des endroits sûrs où il fait bon vivre. C'est ainsi que les réponses ont été adaptées en termes d'amélioration du système de renseignement, d'effectifs, de présence policière accrue sur les sites sensibles, de police de proximité, d'accroissement de la capacité de détention, de meilleure collaboration entre les corps de police de ce canton et bien



sûr - à vrai dire, il aurait fallu commencer l'énumération par-là - de prévention.

C'est en effet sur ce terrain que le citoyen peut jouer un rôle central. Le tous-ménages que vous avez entre vos mains lui fait une large place. Voilà en effet plusieurs années que nous martelons le même message : la sécurité est l'affaire de tous et pas seulement de la police. Chacune et chacun d'entre vous peut jouer un rôle important, que ce soit en sécurisant son logement et ses biens, en participant activement aux concepts police-population là où ils sont implantés, en fournissant des informations à la police, en se tenant simplement informé de ce qui se passe autour de soi pour ne pas, par naïveté ou inconscience, venir élargir encore le champ des victimes. En un mot, la sécurité de ce canton se construira avec sa population ou ne sera jamais complète, si tant est qu'elle puisse l'être. Ce raisonnement vaut pour les types d'infractions allant des plus ordinaires à celles qui marquent les esprits par leur caractère de gravité exceptionnel.

Faut-il le préciser, ce qui devrait devenir un réflexe citoyen ne saurait induire quiconque à vouloir jouer soi-même les justiciers. À cet égard et soit dit en passant, l'acquisition d'une arme pour garantir sa sécurité personnelle est un leurre. Il existe des professionnels pour interpellier et neutraliser les délinquants. Il s'agit de leur faire confiance et donc de confirmer les enquêtes d'opinion qui, année après année, placent la police en tête des institutions que les citoyens estiment le plus.

Jacques Antenen
Commandant de la Police cantonale

La box
by **net+**
dès 21.-/mois.

SiCitycable
Le réseau des Lausannois



Bienvenue dans l'univers
de la TV interactive *

* Offre valable chez Citycable (le réseau multimédia des Services industriels de Lausanne) sur 14 communes de la région lausannoise: Lausanne (inclus Chalet-à-Gobet, Montblesson, Vers-chez-les-Blanc), Prilly, Le Mont, Epalinges, Savigny, Jouxten-Mézery, Morrens, Cugy, Froideville, Bretigny, Bottens, Servion, Mézières, Ferlens.



Toutes les infos sur
citycable.ch/tv/la-box

DU SECRET À L'OUVERTURE

La Gendarmerie voit le jour avec le canton de Vaud. Issus de l'acte de Médiation de Napoléon Bonaparte du 19 février 1803, les Petits et Grands Conseils du pays de Vaud décrètent, sept semaines après leur première réunion du 14 avril 1803, la mise sur pied d'un corps de Gendarmerie fort de 100 hommes. Par B.Ds



André Schori, l'un des pères fondateurs du PolCant Info.

Longtemps cette entité fonctionne sur un mode militaire. Apparat, uniforme, hiérarchie, autorité et secret sont les ingrédients du maintien de l'ordre public. Mais l'institution évolue au rythme de la société. Au fil des décennies elle s'ouvre. Gérer la communication et mettre en valeur son rôle sont aussi des clés du succès. C'est ainsi que naît, le 1er septembre 1990, le numéro 1 du Périodique interne d'information de la Police cantonale vaudoise, respectable aïeul du PolCant Info no 100 que vous lisez.

Le commandant d'alors, Pierre Aepli, désigna Maurice Gehri, de la Police de sûreté et nouvel officier de presse de la Police cantonale, en tant que responsable de la rédaction du périodique. Le rejoignent l'inspecteur et les gendarmes André Schori, Daniel Rossier et Frédy Ansermoz. Il fut décidé de viser un lectorat au-delà du seul personnel de la Police. Les 900 exemplaires devaient aussi concerner les communes du canton, son administration, les partenaires tels que l'Ordre judiciaire, les pompiers ou les gardes-frontières.

«On fonctionnait comme une rédaction, briefings, répartition entre nous des sujets de reportages, négociations des lignages et souci constant d'équilibrer les pages entre Gendarmerie et Police de Sûreté», se souvient André Schori, qui, comme ses confrères d'alors, jonglait entre sa nouvelle activité et ses enquêtes d'inspecteur principal-adjoint à la Sûreté.

Y accéder, quand, comment ?

Outre sa version papier, le magazine PolCant Info est accessible à tout un chacun sur notre site police.vd.ch. Il paraît quatre fois l'an et est tiré à 4700 exemplaires.

Éléments statistique 2015 :

Avant de composer le 117, je :

- M'assure que la notion de POLICE URGENCE s'applique bien à l'aide dont j'ai besoin.
- Sais au mieux où se situe l'événement qui me pousse à appeler le 117.
- Vais suivre rigoureusement les consignes données par l'opérateur du 117.



124'620

Nombre d'appels d'urgence répondus, soit 340 par jour.*



74'220

Événements traités*

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :



Police cantonale vaudoise



@policevaudoise



policevd

* La différence entre le nombre d'appels reçus et les événements traités s'explique par le fait qu'un accident, par exemple, suscite plusieurs appels et que nombre d'appels pour des événements mineurs sont traités sans faire l'objet d'un suivi détaillé.

KÖNIG TAPIS

Importation directe depuis plus de 85 ans

Route de Genève 38
1033 Cheseaux, parking devant la porte
tél. 021 320 89 41
mardi-vendredi 8h-18h30, samedi 9h-17h
(lundi fermé)

www.konig-tapis.ch

Liquidation totale

Fermeture pour raison d'âge, tout doit partir

Tapis d'Orient classiques
Tapis anciens, de collection,
Tapis design et modernes,
Gabbah, Kachgouli, kilim,
Tapis mécaniques,
Mobilier en acacias massif...

Exemples:



Mahal rond, Inde noué main
100 cm Sfr ~~385.-~~ **195.-**
195 cm Sfr ~~1'470.-~~ **735.-**
250 cm Sfr ~~2'590.-~~ **1'295.-**



Bidja fin, Inde, 300'000 nds/m2,
195/293 cm Sfr ~~3'160.-~~ **1'930.-**



Bulgare fin, 250'000 nds/m2,
90/163 cm Sfr ~~705.-~~ **350.-**



Kechan, Iran, 100% soie, 810'000 nds/m2
139/224 cm Sfr ~~15'100.-~~ **7'550.-**



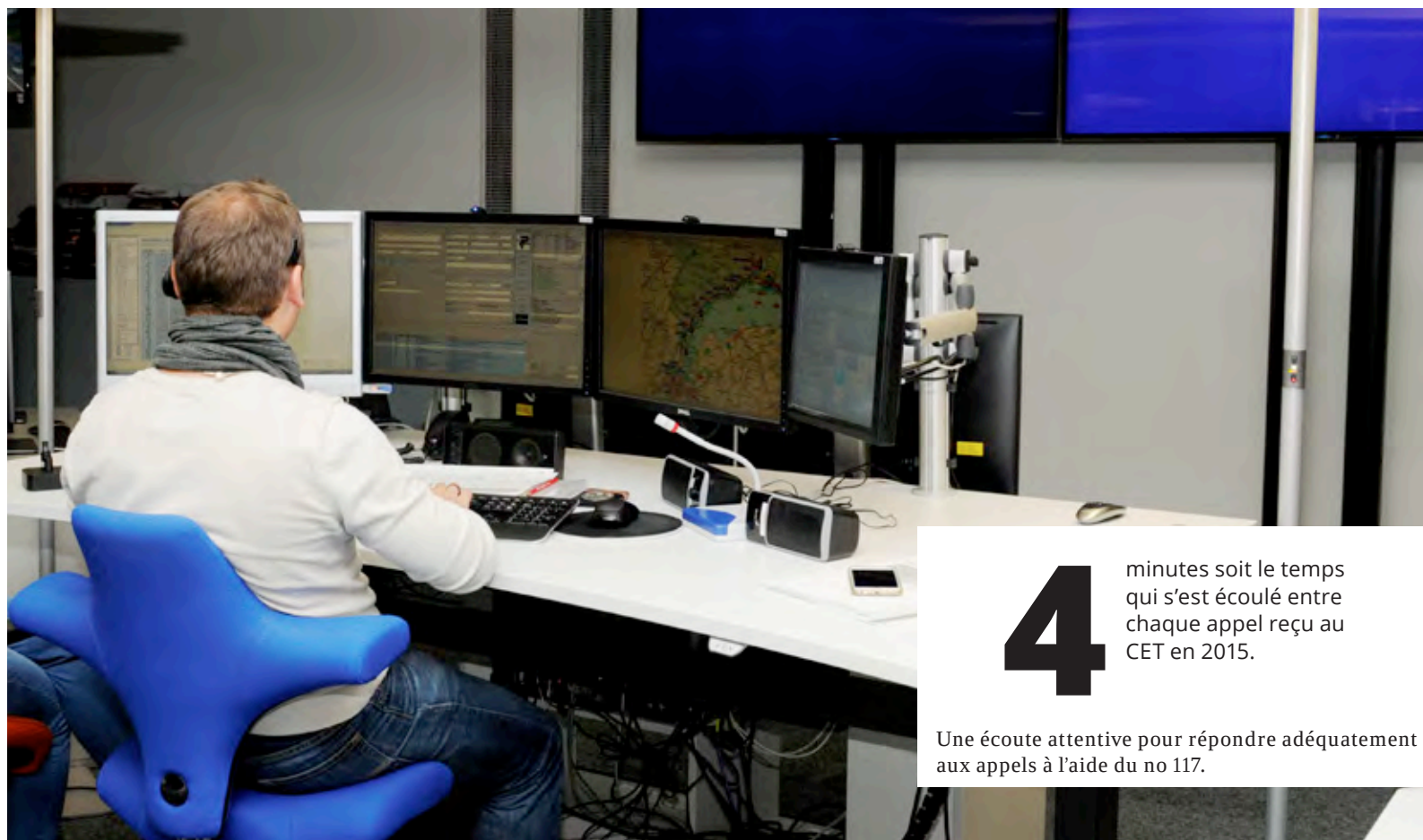
Bulgare fin, 250'000 nds/m2,
200/300 cm Sfr ~~2'880.-~~ **1'440.-**



step

FAIRTRADE CARPETS

Nous soutenons depuis
le début la fondation STEP
pour des conditions équi-
tables dans la production
et le commerce des
tapis d'orient .



4

minutes soit le temps
qui s'est écoulé entre
chaque appel reçu au
CET en 2015.

Une écoute attentive pour répondre adéquatement
aux appels à l'aide du no 117.

Le centre d'engagement et de transmissions (CET)

La réception du Centre de la Blécherette au Mont-sur-Lausanne, les quatre centres régionaux, la trentaine de postes de Gendarmerie ainsi que les neuf polices communales répartis sur le territoire cantonal sont accessibles au public. Mais de fait, la première porte d'entrée pour qui a besoin de l'aide de la police est bien son Centre d'engagement et de transmissions (CET). Au rez-de-chaussée du complexe des hauts de Lausanne, dans la pénombre privilégiant la luminosité des écrans de projection et d'ordinateurs, aboutissent les appels au no 117. Il y en a eu 124'620 en 2015, soit un toutes les 4 minutes.

Aux téléphones fixes et carnet de notes a succédé le système d'aide à l'engagement (SAE), de la Police cantonale. Au plus fort de l'activité, les 14 postes de travail sont occupés par l'un ou l'autre des 28 policiers chevronnés qui se partagent les permanences du CET, 24 h sur 24 h, 365 jours par an. Du reptile en goguette à la découverte d'un corps inerte, de la personne disparue en montagne, ou encore l'annonce d'un cambriolage, les appels sont de toutes sortes. Les recevoir avec tact et sérieux, puis engager les procédures idoines suppose une solide expérience de la vie en général et du métier de policier en particulier. « Les opératrices et opérateurs ont, au minimum, huit années d'activités de gendarme ou d'inspecteur avant d'accéder au CET », souligne leur chef, Eric Flaction. Une écoute de qualité et la connaissance du filet social et du tissu associatif permettent souvent de réorienter les appelants vers les bonnes sources d'aide.

Issus du réseau fixe ou de téléphones portables, les appels au 117 de tout le territoire cantonal, hormis celui de la capitale, parviennent au CET. Les premiers éléments retenus, les opérateurs vont, à l'aide du SAE, géolocaliser l'« événement » sur la carte topographique de leur poste multi-écrans. L'agent saisit un mot code qui définit au plus près le type de cas à traiter et établit la procédure à suivre pour l'en-

gagement des moyens d'intervention. Une agression ou la recherche d'un disparu n'imposent pas les mêmes dispositions qu'un accident de chantier. Le modèle de procédure retenu, l'opérateur alarmera les intervenants concernés (policiers, ambulances, pompiers, unités spéciales de police, Rega, etc.). Le suivi en temps réel de l'intervention est assuré par le personnel du CET qui, le cas échéant, appuie les collègues engagés.

L'activité du CET reflète le pouls de la société. Elle s'apaise en général toutes les nuits de minuit à 6 h. Sauf les fins de semaine (vendredi-samedi, samedi-dimanche) où l'effectif est régulièrement renforcé. ■ Polcant

Entre détresse et maladresse

Les policiers du CET vivent au rythme des aléas de la vie du canton.

Parmi les moments insolites, il arriva que les opérateurs du CET eurent à suivre une vraie chasse aux wallabies dans la région d'Eclépens. Encore à propos d'animaux cette conversation : Près de Corcelles-sur-Chavornay, une automobiliste appelle pour signaler qu'elle a renversé un cervidé. L'opérateur du CET la rassure et lui indique que des collègues vont arriver. « Vous êtes blessée ? », demande-t-il. « Non, non, je n'ai rien, Monsieur, mais le chevreuil est passé au travers du pare-brise, il est coincé entre moi et le volant et je ne peux plus bouger. Cette pauvre bête est toujours vivante », lâche la conductrice. Autres échanges entre le CET et les gendarmes en intervention dans le tunnel du Flonzaley sur l'autoroute près de Chexbres. Un homme est affalé au volant de sa machine stoppée au milieu de la galerie. « On a craint le malaise fatal, on lui tape sur l'épaule, il se réveille et lâche : qu'est-ce que vous foutez dans mon garage ??? ». La prise d'hémoglobine qui a suivi révéla que le bonhomme avait 2,8 g. pour mille d'alcool dans le sang.

LE HARCÈLEMENT : **UN FLÉAU QUI SE NOURRIT DU SILENCE**

Le harcèlement, qu'il soit traditionnel ou qu'il se répande sur Internet, touche 10% des jeunes dans le canton de Vaud. Engendrant parfois de graves conséquences pour la victime, tant psychologiques que physiques, il peut être difficile à déceler. Le dialogue reste le meilleur outil de prévention pour faire face à ce phénomène qui a muté au cours des années.

Par Pascale Stehlin

Près de 10% des jeunes vaudois sont victimes de harcèlement. Malgré la baisse de la violence juvénile, le harcèlement lui est resté stable ces dernières années. Cela s'explique en partie par le fait qu'il est difficile à détecter et à traiter. L'une de ses nouvelles formes, le cyber-harcèlement consiste à persécuter une personne ou à tenir des propos menaçants, injurieux ou dégradants, par le biais de courriels, de SMS ou via les réseaux sociaux dans le but de l'humilier ou de l'exclure. Ce fléau peut avoir des graves conséquences sur la vie des jeunes entraînant un isolement, une dépression voire même dans certains cas un suicide. Il se caractérise par un déséquilibre de pouvoir entre le harceleur et sa victime, par la répétition des agressions et des insultes et par leur longue durée. Face à ce constat, le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture a déployé un plan de mesures pour prévenir ces agissements. L'un des objectifs est d'appuyer les directions des établissements scolaires pour permettre aux professionnels des écoles de réagir de façon appropriée. Ainsi, un chef de projet spécialisé dans le harcèlement, Basile Perret, a été nommé au sein de l'Unité de promotion de la santé et de la prévention en milieu scolaire du canton de Vaud pour lutter contre ce phénomène.

La grande majorité des cas de harcèlement débute dans le cadre de l'école. Dans la moitié des cas, la persécution d'un bouc émissaire se poursuivra ensuite sur le cyberespace et deviendra alors incontrôlable. Le harcèlement n'a alors plus de limites, ni spatiales ni temporelles. Par le passé, une victime de harcèlement dit « traditionnel » pouvait trouver un peu de répit et de réconfort en rentrant chez elle. Mais aujourd'hui, le harcèlement se poursuit 24 heures sur 24 puisque les jeunes sont constamment connectés.

Le harcèlement est difficile à combattre, car il se nourrit du silence des victimes, mais aussi de celui des témoins qui ont peur de s'interposer et de devenir à leur tour la cible des harceleurs. Il engendre un fort sentiment de culpabilité chez le bouc émissaire. Basile Perret conseille aux parents de maintenir le dialogue avec l'adolescent : « Si vous constatez un comportement inhabituel, une perte de poids, une peur

d'aller à l'école, des angoisses, de mauvais résultats scolaires ou un isolement grandissant, il est urgent d'intervenir en prenant contact avec les professionnels de l'école. » Souvent démunie dans ce type de conflit, l'enfant a d'autant plus besoin d'une écoute attentive et d'être légitimé dans sa souffrance.

■ Polcant

1/10

1 élève sur 10 est confronté au harcèlement dans le canton de Vaud.



Interview avec Dre Sonia Lucia,

responsable de recherche à l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP), rattaché au CHUV et à l'UNIL. Elle a réalisé, en équipe, une enquête sur le sujet.

Malgré la baisse de la violence juvénile, le harcèlement est lui resté stable. Comment l'expliquez-vous ?

La prévention est aujourd'hui plus présente, mais pendant des années le phénomène a été minimisé. Les adultes ont tendance à l'assimiler à de simples querelles d'adolescents sans en mesurer l'ampleur, pensant que l'enfant est armé pour y faire face. Le harcèlement psychologique est peu visible et se déroule par étape. Ainsi, un enfant qui n'est pas invité à un anniversaire se voit répondre que ce n'est pas si grave. Les conflits d'adolescents sont souvent banalisés alors que lorsqu'ils se répètent ils entraînent souffrance et mise à l'écart pour la victime. Malheureusement aujourd'hui encore trop d'adultes sous-estiment les conséquences du harcèlement sur la victime.

Qui sont les harceleurs ?

On constate que les auteurs de harcèlement sont des jeunes qui rencontrent des difficultés dans d'autres pans de leur vie. Certains ont des problèmes de comportements avec leurs pairs, des

difficultés d'intégration ou sont auteurs d'autres délits. On note également qu'ils sont des consommateurs réguliers de substances psychoactives. Souvent mal dans leur peau, le fait d'avoir le pouvoir sur quelqu'un d'autre et d'être suivi par un groupe leur apporte la valeur et la reconnaissance qu'ils recherchent. La majorité des harceleurs sont des garçons et à leur sortie d'école, leur comportement va persister même s'il se manifestera différemment. En effet, les études montrent qu'il y a un lien entre le fait d'avoir été auteur de harcèlement dans son enfance et la probabilité d'être plus tard condamné pour un acte criminel.



Quelle est la dynamique du harcèlement ?

On pourrait supposer que les victimes ont des profils atypiques tels qu'une personne en surpoids ou un élève jugé trop studieux. Or ces critères, même s'ils sont parfois appliqués, ne sont pas les seuls à entrer en jeu. L'aspect le plus important est le déséquilibre existant entre la victime et le harceleur. La victime n'est pas apte à trouver des moyens de défense. Ainsi, lorsqu'une personne est insultée, elle peut le prendre sur le ton de la plaisanterie ou se défendre de façon vigoureuse. La victime,

elle, ne réagira pas puis s'en voudra de ne pas avoir su le faire et se reprochera sa faiblesse. A force, son estime de soi diminuera et sa peur de retourner en classe augmentera, la fragilisant encore davantage.

6 conseils pratiques

La Police cantonale vaudoise, qui mène des campagnes de prévention criminelle en la matière donne ses précieux conseils :

- 1** Les parents doivent fixer un cadre clair à l'enfant notamment en limitant à une certaine durée l'utilisation des objets connectés. L'adulte, même s'il est parfois dépassé par l'ampleur prise par les réseaux sociaux, doit s'intéresser à ce que l'adolescent fait sur internet.
- 2** Les utilisateurs doivent protéger leur code d'accès et ne pas les communiquer à des proches, car à l'adolescence, l'amour et l'amitié sont souvent versatiles. De plus, il ne faut jamais publier de photographies intimes.
- 3** En cas de harcèlement, il faut prévenir un adulte de confiance qui doit signaler le cas à l'école le plus rapidement possible. L'établissement scolaire se charge alors de prévenir la police en cas de besoin. Les témoins doivent quant à eux s'assurer que le cas est pris en charge de façon sérieuse. Afin de recueillir des preuves, la police recommande d'effectuer des captures d'écran.
- 4** Des conseils et des contacts sont à disposition sur le site des Conseils Régionaux de Prévention et de Sécurité (CRPS) : www.sois-prudent.ch et sur www.votrepolice.ch
- 5** Etre à l'écoute
- 6** Agir vite

POUR VOS PORTES ET FENÊTRES,
**CHOISISSEZ LA FABRICATION SUISSE
PAR TRYBA.**

Nos portes et fenêtres vous garantissent de nombreuses années de confort, de sécurité et de performance : **15 ans**, une durée sans équivalent pour des produits suisses **labellisés Minergie**. Alors en plus de la qualité, faites aussi le choix de la tranquillité avec TRYBA !

TRYBA®
FENÊTRES • PORTES
tryba.ch  GROUPE ATRYA

Confort-lit

DEPUIS 1989

**Le plus grand choix
en Suisse romande**



**présent à
HABITAT & JARDIN
Hall 8 - Stand R 106**



Confort-lit www.confort-lit.ch

Rue Saint-Martin 34 – 1005 Lausanne – 021 323 30 44 – lausanne@confort-lit.ch
Avenue de Grandson 60 – Yverdon-les-Bains – 024 426 14 04 – confort-lit@bluewin.ch



parallèle
www.parallele-le-mont.ch

**Achetez votre appartement
au Mont-sur-Lausanne!**

Livraison printemps 2017



À VENDRE
appartements
de 2,5 à 4,5 pièces
Dès Fr. 4'950.-/m²

Visites sur rendez-vous

RENSEIGNEMENTS ET VENTE
STEINER SA - T: 058 445 28 80

STEINER



**VEZ DÉCOUVRIR
LES SÉRIES SPÉCIALES VITARA**



Le N°1 des compactes



www.suzuki.ch

Garage Brender

Rte Aloys-Fauquez 128 • 1018 Lausanne • Tél: 021 621 16 16
www.garagebrender.ch

VIOLENCE CONJUGALE **UN** **TABOU QUI PERDURE**

La violence domestique touche une femme sur cinq en Suisse. Toute personne en danger peut immédiatement contacter la police qui interviendra pour faire cesser la violence, enquêtera sur l'auteur et le dénoncera à l'autorité judiciaire.

Par Pascale Stehlin

Le terme de violence domestique est utilisé lorsqu'une personne exerce une violence physique, psychique, sexuelle ou économique au sein d'une relation familiale, conjugale ou maritale. Un acte de violence reste rarement isolé et aura tendance à se répéter et à s'amplifier si la victime ne réagit pas. Souvent, tout commence de façon insidieuse par de la violence psychologique soit par le biais d'insultes, d'humiliations, de menaces ou de dénigrement répétés. Véritable expression d'un déséquilibre dans les rapports de pouvoir au sein du couple, la violence prend parfois une forme économique. Par exemple, le conjoint

ne contribue pas selon ses ressources aux dépenses du ménage ou refuse systématiquement à sa partenaire tout achat personnel. Dans tous les cas, les violences s'accompagnent d'une attitude générale de contrôle et de domination.

Dans notre pays, une femme sur cinq est maltraitée physiquement ou sexuellement par un partenaire au cours de sa vie. Deux femmes sur cinq le sont psychologiquement. La violence dans les relations de couple est une forme spécifique de la violence domestique, qualifiée de violence conjugale. Michel Riesen, médiateur à la Police cantonale

3 conseils pratiques

- 1** Appelez la police au 117 si vous vous sentez menacé(e).
- 2** Brisez le silence en parlant de votre situation à un proche en qui vous avez confiance et qui pourra vous soutenir en cas d'urgence.
- 3** Cherchez de l'aide auprès des services spécialisés qui sauront vous conseiller.
Centre LAVI, Aide aux victimes, www.profa.ch
Centre d'accueil MalleyPrairie, www.malleyprairie.ch, ouvert 24h/24
Pour les auteurs, www.prevention-ale.ch



200

femmes victimes de violence, avec ou sans enfant, ont été hébergées au Centre vaudois MalleyPrairie en 2015.

D-STOCK
FACTORY OUTLET - ORBE

**PAS DE SOLDES...
MAIS DES
REMISES
TOUTE L'ANNEE!**

Jusqu'à -70%

HALTI, PUMA, DE, DAKINE, SalsaLife, REIKO, KAPORALS, VOLCOM, Billabong, Sun Valley, EIDER, PUMA, DE, DAKINE, SalsaLife, REIKO, KAPORALS, VOLCOM, Billabong

Z.I LES DUCATS 1350 ORBE
TEL. 024.441.14.77
WWW.D-STOCK.CH

Horaires : Lundi au vendredi : 9h00-12h00 / 13h30-18h30, Samedi : 9h00 à 17h00 NON STOP

À partir de CHF 39'500.-*

**NOUS N'AVONS PAS
RÉINVENTÉ LE MONDE,
MAIS LE CHEMIN QUI Y MÈNE.**

Le nouveau California.
**Maintenant disponible dans les
variantes Beach, Coast et Ocean.**

Une flexibilité accrue, aussi bien pour les vacances qu'au quotidien: le nouveau California est disponible dans les lignes d'équipement Beach, Coast et Ocean. Les consommations de carburant nettement réduites à partir d'une moyenne de 6,3 l/100 km des trois variantes convainquent grâce à la génération de moteurs toute nouvelle et à la BlueMotion Technology équipée de série. De plus, de nombreux systèmes d'assistance au conducteur disponibles sur demande garantissent que le trajet vers le soleil soit le plus confortable possible.

* California Beach Liberty 2.0 TDI, 102 PS, 6,3 l/100 km, 164 g CO₂/km, catégorie de rendement énergétique D, valeur moyenne de tous les véhicules neufs vendus en Suisse: 139 g de CO₂/km.


Volkswagen

Garage d'Essertines Bovay SA
Rte d'Yverdon 19
1417 Essertines-sur-Yverdon
Tél. 024 435 11 62
www.bovaysa.ch

**«Nous sommes Vaudoise.
Notre famille, notre toit
et nos biens sont en
sécurité.»**

Vous aussi, devenez Vaudoise.
Avec Home in One, un seul contrat remplace vos assurances ménage, bâtiment et responsabilité civile immeuble. Plus de lacune, ni d'assurance superflue. Avec un prix calculé au plus juste et l'assistance en cas de pépin. **vaudoise.ch**

Là où vous êtes.  **vaudoise**

Depuis 6 ans, Isabelle Chmetz dirige le Centre d'accueil MalleyPrairie à Lausanne

Quelle aide apportez-vous aux victimes de violence conjugale ?

Nous accueillons les femmes, dans l'urgence et la crise, suite à l'intervention de la police ou à un épisode de violence. Il est aussi possible de prendre contact avec nous pour un entretien ambulatoire afin de recevoir des conseils. Dans d'autres cas, les victimes ont recueilli des informations pour préparer un hébergement avant de rejoindre notre centre. Nous disposons de 24 studios où les femmes pourront dormir, manger, réfléchir sans être menacées et constamment sous tension. Nous les accompagnons par le biais de séances hebdomadaires individuelles ainsi que lors de réunions de groupe. Elles sont informées de leurs droits et un travail de compréhension des mécanismes de la violence est effectué. Nous favorisons une nouvelle autonomie et les soutenons dans leur choix.

Pourquoi est-il si difficile pour une victime de sortir de l'engrenage de la violence ?

La plupart d'entre elles éprouvent un sentiment de culpabilité et de honte. Il est difficile de se séparer d'un homme qu'elles ont aimé ou aiment encore. Renoncer à leur couple, même s'il dysfonctionne, représente une sorte d'échec social qu'elles peinent à accepter. Une grande force est nécessaire pour se dresser contre quelqu'un qui a de l'emprise sur vous et pour entamer une procédure civile ou pénale. Certaines femmes viennent ici et réussissent à refaire leur vie alors que d'autres retournent chez leur conjoint en lui accordant une nouvelle chance. Plusieurs séjours sont parfois nécessaires pour sortir de cette emprise.



Comment aidez-vous les enfants, qui assistent impuissants aux conflits de leurs parents ?

Les enfants, même s'ils ne sont pas maltraités physiquement, le sont toujours psychologiquement. Ils sont considérés comme des victimes directes. Nous observons qu'ils sont conscients, même très jeunes, de ce qui se déroule au sein de leur famille. Notre équipe intervient afin d'éviter que cette situation ait des conséquences sur leur rapport aux autres. A l'aide de supports adaptés, nous les aidons à comprendre que ce n'est pas le fonctionnement habituel d'une famille. Il est primordial d'agir en ce sens, car trop d'enfants, ayant vécu dans un climat agressif, intériorisent cette violence et reproduisent ensuite ces schémas eux-mêmes une fois adultes. Nous leur apprenons à mieux vivre ensemble et à gérer la violence d'une autre façon.

Comment sensibiliser les auteurs ?

Suite à la volonté du Conseil d'État, le Centre d'accueil MalleyPrairie prend également en charge, depuis le 1er janvier 2016, les auteurs de violence conjugale au Centre Prévention de l'Ale situé en ville de Lausanne. Le but est qu'une seule institution traite la violence conjugale dans le cadre d'un dispositif coordonné abordant la problématique dans sa globalité. Nous proposons aux personnes qui ont des comportements violents des entretiens individuels ou un travail en groupe. L'objectif est de prévenir la récidive, de les aider à prendre conscience qu'ils sont responsables de leurs actes et à apprendre à gérer leurs pulsions violentes.

vaudoise tient à contredire une idée reçue : « Cette problématique touche des femmes de tous les milieux, des plus aisés aux plus modestes, et de toutes les catégories, jeunes comme âgées, suisses comme étrangères. »

La loi protège toute personne victime de violence, quel que soit le lien unissant l'auteur et la victime. La procédure est la même que celle appliquée à des actes de violence commis dans d'autres contextes que la sphère privée.

La police intervient pour faire cesser la violence. Elle établit les faits en entendant la victime hors de la présence de son agresseur. Elle informe la victime des possibilités prévues par la loi fédérale sur l'aide aux victimes d'infractions (LAVI). La police peut expulser immédiatement de son logement l'auteur, pour quatorze jours. Le tribunal d'arrondissement rend dans les 24 heures ouvrables dès réception du dossier de la police, une ordonnance, dans laquelle il confirme, réforme ou annule la mesure policière d'expulsion immédiate.

Comme le souligne Michel Riesen, la victime se sent isolée et démunie : « La plupart des femmes ont peur de dénoncer ce qu'elles subissent, craignant le jugement social. Elles n'osent pas en parler. » Fort de sa longue expérience, Michel Riesen relève : « Seul le dialogue permettra de vaincre le combat contre ce type de violence, qui reste tabou. »

IMPRESSUM



N° 100 Tous-ménages - mars 2016

Tirage total 382'000 exemplaires

Editeur Police cantonale vaudoise
Direction prévention et communication
Centre Blécherette - 1014 Lausanne

Rédacteur en chef :
Jean-Christophe Sauterel

Cheffe d'édition : Olivia Cutruzzola

Rédacteurs Sara Aniello,
Olivia Cutruzzola, Bertrand Dubois,
Pascale Stehlin

Photographies Valentine Reynes,
Angel Lando, Bertrand Dubois,
Jérémie Voita, Sylvain Pilloud

Infographies Next Communication SA

Pictogrammes adaptations
Next Communication SA
thenounproject.com

Mise en page Next communication SA
Impression Swissprinters SA - Zofingen

Abonnement Revue distribuée
gratuitement à tous les membres de la
Police cantonale, aux polices vaudoises,
aux polices de Suisse, aux autorités
civiles et judiciaires cantonales et
fédérales, aux partenaires privés et à
nos annonceurs.

Contact presse.police@vd.ch
021 644 81 90 - www.police.vd.ch

Publicité Next communication SA
021 654 05 70

© Police cantonale vaudoise
Toute reproduction autorisée avec
l'accord de l'éditeur

- Électronique automobiles
- Véhicules spéciaux
- Auto électricité
- Climatisation

Gruosso Antonio
Z.I. Du Moulin du Choc C
1122 Romanel-sur-Morges
Tél. 021 634 87 60
Fax 021 634 87 61
prioritech@bluewin.ch



Votre **Centre TCS** à Cossonay

**Avec ou
sans glace?**



Tout savoir sur la grêle et
les moyens de s'en protéger

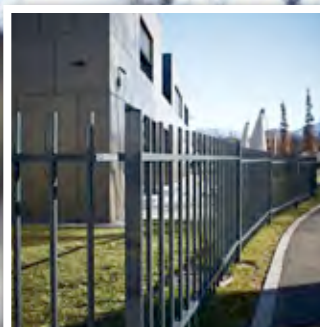
Rendez-vous
Halle 17 – Stand 418

www.eca-vaud.ch

 **ECA**
Incendie et éléments naturels

Nous protégeons l'essentiel

Depuis plus de 100 ans,
vous protéger est notre métier !



**Pour les privés, les collectivités, les
architectes... Design & performance
sur mesure**



**Pour les entreprises, les sites
sensibles, les sites de haute
sécurité.... Fiabilité & Expertise**

**Clôtures, sécurité passive, détection
active, caméra, systèmes anti-intrusion...**

www.jacotdescombes.com

**2500 Biel-Bienne 8
Tél : 032 344 90 10**

LES « INCIVILITÉS », CES ACTES QUI DÉTÉRIORENT LE QUOTIDIEN

Les « incivilités » sont des actes récurrents, a priori anodins, mais qui pourtant dégradent parcs, villages et villes, et pèsent sur le quotidien et le bien-être de chacune et chacun.

Par Sara Aniello

Du simple agacement à la peur, ces agissements sont interprétés différemment selon les lieux et les personnes, mais génèrent indéniablement de l'insécurité. Vandalisme, dommages à la propriété, nuisances sonores, littering*, sont autant d'actes qui installent un climat délétère par une sensation de « zone de non-droit ».

Quel est le rôle de la police face à ces agissements ?

Le travail de la police comprend la prévention et la répression. Il s'agit de concilier les intérêts collectifs et ceux des individus. La prévention vise à améliorer le bien-vivre ensemble, la qualité de vie des citoyens et à renforcer leur sécurité objective et subjective. Patrouilles de proximité et aménagement du territoire contribuent à empêcher les actes d'incivilités. Et si ce n'est pas suffisant, les bases légales permettent de les réprimer.

Les incivilités détériorent le quotidien de la population. Plusieurs chercheurs ont établi au travers de leurs études qu'un lieu dégradé entraîne toujours plus de dégradation. Limiter les incivilités, par exemple le jet des déchets sauvages, permet de rendre les rues plus accueillantes et le quotidien de chacun plus agréable. ■ **Polcant**

*fait de jeter sauvagement et n'importe où des déchets.

Éclairage : la théorie des vitres brisées

La théorie des vitres brisées de Wilson et Kelling explique que l'absence de réaction de la société aux incivilités laisse s'installer un délabrement, souvent des lieux, mais surtout du lien social. En laissant une première vitre brisée, une préoccupation s'installe, provoquant de l'insécurité et une baisse du contrôle social. Les personnes se replient dans la sphère privée, ignorant de plus en plus l'espace public. Un sentiment de « zone de non-droit » s'installe qui favorise le bris d'autres vitres. Cette analogie de la vitre brisée peut s'appliquer à d'autres types d'incivilités comme le jet des déchets, les dommages à la propriété, ou d'autres attitudes inadaptées.

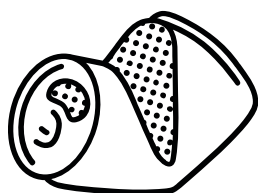
Pour en savoir plus : Wilson, J.Q. & Kelling, G.L. (1982). *Broken windows. The Atlantic Monthly*

Le terme « incivilités » englobe beaucoup de comportements. Ils ne sont pas nécessairement réprimés par la loi, mais détériorent la qualité de vie et engendrent de la gêne et des inquiétudes.

Règlements généraux de police

Édictés par les communes, ils sont l'outil dont elles disposent pour assurer l'ordre et la sécurité publics.

Incivilités et lois



« Littering »
(déchets sauvages)



Dommage
à la propriété

Code Pénal

Édicté au niveau fédéral, le Code Pénal détermine les crimes et délits, et définit la réaction de la société face à ces comportements. Au niveau des incivilités, l'article 144 du CP régit les actes de vandalisme. Il traite des dommages à la propriété, qui impliquent une détérioration de biens publics ou privés (tags non autorisés, feux de poubelles, arrêts de bus, etc.).



Essayez-le vite.

Le nouveau Touran. Toujours à la hauteur.

Polyvalent, ce génie de l'espace vous offre tout le nécessaire pour relever brillamment les défis quotidiens en famille. Design dynamique, systèmes d'assistance innovants et concept d'espace flexible offrant jusqu'à 7 places: le Touran est en tout point synonyme de grand confort de conduite.



Das Auto.

amag

AMAG Lausanne

Av. de Provence 2, 1007 Lausanne
Tél. 021 620 62 62, www.lausanne.amag.ch

AMAG Rolle

Rte de la Vallée 7-11, 1180 Rolle
Tél. 021 822 00 00, www.rolle.amag.ch

POUR VOTRE SÉCURITÉ, FAITES CONFIANCE À DE VRAIS PROS !

Une solution simple, efficace et avantageuse
pour votre domicile ou votre entreprise.

PROMOTION

Présentez ce coupon
▶ et profitez d'un
RABAIS DE 10%*

*Pour toute commande passée avant le 30 juin 2016.



A company of



SAFEHOME

SMART SECURITY
SOLUTIONS

**UNE QUESTION ?
BESOIN D'AIDE ?**

Contactez-nous par email ou par téléphone

info@safehome.ch | 0848 848 555

www.safehome.ch



3
tonnes

Lors de l'opération Coup de balais réalisée en 2014, 3 tonnes de déchets ont été ramassées sur les aires de repos et au bord des routes cantonales et nationales par les collaborateurs la région Centre (Allaman-Bavois-Lutry) de la Direction générale de la mobilité et des routes (DGMR).

3 conseils pratiques

- 1** Adoptez des petits gestes pour améliorer votre quotidien et votre environnement. Par exemple, ne jetez pas vos déchets n'importe où ; si vous voyez un déchet dans la rue, ramassez-le.
- 2** Investissez vos lieux de vie. Que ce soit votre lieu de travail ou votre quartier d'habitation, ils participent à votre bien-être et à votre quotidien, d'où l'importance de s'y sentir bien. Échangez avec vos voisins, participez à la vie du quartier et rendez vos rues plus accueillantes.
- 3** N'intervenez jamais personnellement si vous êtes témoins, mais communiquez vos observations à la police. Plusieurs études s'accordent sur l'effet dissuasif des normes sociales et du regard d'autrui, alors ne détournez pas les yeux.

Entretien avec Denis Rohrbasser

Responsable d'exploitation routes nationales et routes cantonales, Direction générale de la mobilité et des routes (DGMR).

Dans votre métier, quelles sont les incivilités que vous rencontrez ?

Pour nos collaborateurs, les incivilités commencent par un non-respect des signalisations provisoires mises en place lors de travaux. Il y a aussi les déchets jetés volontairement par la fenêtre du véhicule ou déposés en catimini à l'orée d'une lisière de forêt. En 2015, pour la région Centre de la DGMR, ce sont 300'000.- dépensés pour l'élimination de ces déchets. Finalement, et moins agréable pour notre personnel, nous sommes fréquemment pris à partie par des usagers peu coopérant lors de travaux ou de restrictions servant à l'entretien des chaussées.

Quelles sont les conséquences de ces actes ?

Bien entendu, ces incivilités engendrent des coûts et aussi des risques pour nos équipes. Pour les déchets, les employés d'entretien doivent marcher sur la bande d'arrêt d'urgence pour ramasser un gobelet de café ou un emballage de chips. Pour éviter de gêner les usagers de la route, nous effectuons de plus en plus de travaux durant la nuit. Du coup, nous sommes des Hommes de l'ombre et le conducteur lambda ne s'aperçoit pas de la quantité de tâches quotidiennes que nous effectuons pour garantir la sécurité et la viabilité des infrastructures routières.

Et le littering, qu'en pensez-vous ?

Ce n'est pas anodin de jeter un déchet par sa fenêtre sur le domaine public, cela a un coût économique et une incidence sécuritaire. Les valeurs personnelles et la discipline de chacun jouent ici un rôle important...

PIÈGES SUR LA TOILE

La délinquance a subi des mutations ces dernières années avec l'apparition de la criminalité informatique. Les escroqueries sur Internet progressent et cette augmentation devrait se poursuivre sauf si l'utilisateur fait preuve de davantage de prudence et acquiert les bons réflexes.

Par Pascale Stehlin

L'informatique a pris une place prépondérante dans notre quotidien, tant au travail que dans notre vie privée. Les utilisateurs doivent faire face à des techniques de manipulation de plus en plus abouties et le nombre d'escroqueries sur Internet ne cesse d'augmenter. Au sein de la Police cantonale vaudoise, la Division Criminalité informatique est chargée de lutter contre ces nouvelles arnaques. Ses ingénieurs et inspecteurs analysent les données sur les ordinateurs ou les smartphones saisis. Ils fournissent un appui technique aux policiers et traitent les traces numériques lors de fraudes sur Internet. Grâce à leur travail, le nombre de cas élucidés a augmenté. Toutefois, les escroqueries sur Internet poursuivent leur progression. Pour éviter d'être victime des escrocs de la toile, il faut installer des antivirus et des firewalls sur les ordinateurs et les smartphones. Choisir un mot de passe élaboré permet de se protéger contre certaines attaques. Alain Volery, chef de la Division Criminalité informatique de la Police cantonale vaudoise, conseille aux utilisateurs d'être prudents: « Il faut faire preuve de bon sens et de discernement et ne jamais agir dans la précipitation. »

Dans le but de vous piéger, plusieurs techniques existent. L'une d'elles est le phishing, hameçonnage en français. Pour accéder à des données confidentielles, les escrocs contactent leurs victimes par le biais d'une fausse adresse de messagerie en prétendant appartenir à des fournisseurs de services connus. Les destinataires sont invités à modifier leur compte

à l'aide d'un lien qui les dirige vers un site falsifié toutefois très semblable au site du fournisseur de services concerné (commerce en ligne, réservation de voyages, ...). Les auteurs de l'arnaque récupèrent les données et peuvent alors effectuer des achats en ligne. Méfiez-vous des demandes de changement de mots de passe, de données ebanking ou personnelles, qui vous parviennent par courriels ou par téléphone. Dans le doute, contacter directement les fournisseurs de services en question.

Une autre arnaque, celle au logement, fait toujours des victimes (voir notre interview). Elle consiste à demander à la personne en quête d'un appartement de verser une avance sur le loyer, et ce avant même d'avoir visité l'objet. Si l'annonce mentionne l'abréviation F2 ou F3, qui est typiquement française, si elle comprend des fautes d'orthographe ou si le bien immobilier est loué à un prix plus bas que celui du marché, il s'agit certainement d'une arnaque. La police cantonale vaudoise a traité plus de 100 cas de ce genre en 2015.

L'arnaque au sentiment quant à elle joue sur la crédulité des personnes en quête de rencontres via Internet. Le schéma est le suivant: l'utilisateur correspond avec une personne qu'il croit honnête. Après quelque temps, cette dernière lui demandera une aide financière pour des frais médicaux ou n'importe quelle urgence. Une fois l'argent transféré, l'utilisateur se rendra compte, mais trop tard, qu'il a été manipulé par un inconnu qui avait créé un faux profil.

Interview

En quête d'un appartement dans la région lausannoise, X. a répondu à une annonce décrivant un logement très intéressant, tant au niveau de sa situation que de son prix. Il le regrette aujourd'hui et a souhaité témoigner pour éviter à d'autres de commettre la même erreur que lui. Témoignage.

Comment vous êtes-vous fait piéger ?

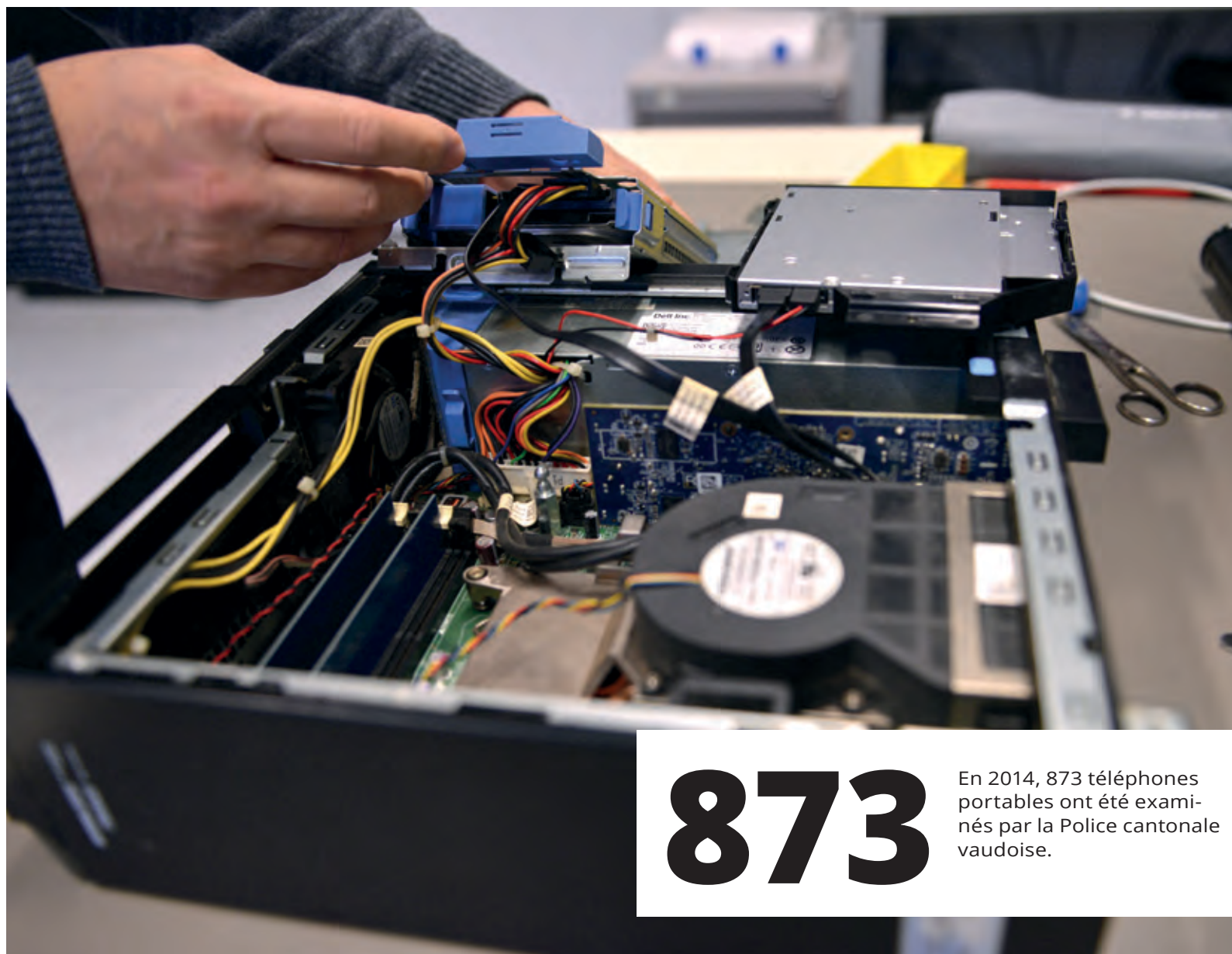
Avec mon amie, nous recherchions depuis longtemps un appartement pour nous installer. Sur un site d'annonces, j'ai trouvé un appartement à un prix attractif. J'ai téléphoné et le propriétaire m'a expliqué que je pourrais avoir l'appartement si je déposais un acompte de deux loyers, soit 2000 francs. Il a prétendu habiter en France et ne pas vouloir se rendre en Suisse pour une visite si je n'étais pas vraiment intéressé. Il s'était déplacé pour rien auparavant et ne souhaitait pas perdre à nouveau son temps.

Qu'avez-vous fait ?

J'étais pressé de trouver un appartement et j'ai accepté de déposer l'acompte sur un compte bloqué chez Western Union. J'ai reçu un appel du conseiller financier du propriétaire. Il avait un nom étrange et un accent africain. Je me souviens avoir trouvé cela bizarre, mais l'appartement semblait si idéal que je n'ai pas renoncé. Ils m'ont ensuite demandé de me rendre sur Western Union pour débloquent l'acompte avec le code secret via un lien qu'ils m'ont transmis. Une fois que j'ai tapé mon code, j'ai réalisé qu'il s'agissait d'un site fantôme. Mais il était trop tard, car ils avaient déjà volé l'argent. Malgré un dépôt de plainte auprès de la police, les auteurs n'ont pas été retrouvés.

Que conseillez-vous aux personnes en quête d'appartement ?

N'agissez pas dans la précipitation et ne vous laissez pas attirer par une opportunité qui semble trop belle. Suivez votre instinct et si certaines choses vous semblent louches, ne versez pas l'argent ! J'espère que ces criminels se feront arrêter.



873

En 2014, 873 téléphones portables ont été examinés par la Police cantonale vaudoise.



63'000

Giga de données analysées
par la Division Criminalité
informatique en 2012

Chef de la Division Criminalité Informatique, Alain Volery avertit les victimes: « Il est souvent impossible de récupérer l'argent perdu en particulier si l'escroc agit depuis l'étranger. Chaque utilisateur doit se responsabiliser et anticiper le plus possible les dangers.» Le seul moyen d'éviter ce genre de déconvenues est de faire preuve du même bon sens que l'on applique dans la vie de tous les jours. ■ **Polcant**

4 conseils pratiques

- 1** Soyez prudents avec les messages qui requièrent vos données personnelles. Ne cliquez pas directement sur un lien Internet, mais retapez le nom du site dans un nouvel onglet.
- 2** En cas de doute, abstenez-vous d'ouvrir un message ou un fichier joint dans un courriel.
- 3** Effacez les messages reçus qui vous semblent douteux. Si l'opportunité vous semble trop belle (appartement très bon marché, gain immédiat...), abstenez-vous.
- 4** Un mot de passe permet de protéger ses informations comme on protège l'accès de son logement avec une serrure. Choisissez-en un qui sera difficile à deviner.

TUYAUMAX®
Renens - Genève - Yverdon



Contrôle par caméra • Débouchage • Entretien • Vidange
pour vos écoulements et canalisations



24 h / 24 h • 365 jours par année

info@tuyaumax.ch

0848 852 856 www.tuyaumax.ch

Séduisent les plus clairvoyants : nos prêts hypothécaires avantageux.

Financez le logement de vos rêves avec nos taux d'intérêts attrayants.
A découvrir dès maintenant sur banquemigros.ch/hypothèque-avantageuse.

BANQUEMIGROS

Elle fait toute la différence.



INFIRMIER – INFIRMIÈRE
RÉINSERTION ET RÉORIENTATION
PROFESSIONNELLE

Donnez une nouvelle santé à votre carrière!

Vous souhaitez reprendre votre activité professionnelle après plusieurs années d'interruption ?
Ou alors, vous recherchez un poste de travail mieux adapté à votre situation actuelle ?

Le dispositif de réinsertion et réorientation professionnelle vous est destiné

- Entretien d'orientation, appui individualisé et conseils professionnels
- Cours d'actualisation des connaissances
- Stages pratiques
- Bilan de compétences

canton de
vaud

avec
le soutien
de l'Etat
de Vaud

Rue du Simplon 15
1006 Lausanne
Tél. 021 601 06 60
www.reinsertion.ch

CiPS
CENTRE D'INFORMATION DES
PROFESSIONS SANTÉ•SOCIAL

LA VIGILANCE, **LE MEILLEUR** **ATOUT POUR LUTTER** **CONTRE LES VOLS**

Dans le but de vous mettre en garde contre les pickpockets, les voleurs à l'arraché ou à l'astuce, la Police cantonale vaudoise vous donne quelques conseils simples afin d'éviter de devenir victimes de leurs méfaits.

Par Pascale Stehlin

Si les voleurs à la tire misent sur leur habileté et leur rapidité pour arriver à leurs fins, d'autres escrocs tenteront de vous distraire pour mieux vous détrousser. Ils rivalisent de créativité pour trouver des astuces aussi variées qu'innovantes afin de s'approprier votre argent, votre sac à main ou votre portable. L'une d'elles se déroule dans les parkings. Ainsi, un individu prétextant s'être perdu s'approchera de vous, carte routière en main, pour vous demander de l'aide. Alors que votre attention sera dirigée vers lui, son complice vous dérobera vos biens laissés sans surveillance dans votre voiture. Si vous êtes interpellé dans un parking, peu importe le motif, verrouillez immédiatement votre véhicule et ne laissez pas vos valeurs sans surveillance.

Autre technique, le vol au dos-à-dos reste très courant. Alors que vous êtes assis à la table d'un café, le voleur, placé à votre proximité, se rapprochera discrètement de votre dossier et subtilisera vos valeurs alors que vous dégustez votre café ou lisez le journal. Afin d'éviter ces mauvaises surprises, placez votre sac à main entre vos jambes ou sous le devant de la table, mais jamais pendu au dossier. Ne laissez jamais votre porte-monnaie ou votre portable dans les poches de veste qui sont très accessibles pour un voleur aguerri.

Quant aux voleurs à la tire, ils sévissent surtout aux heures de pointe. Les transports publics, les centres

commerciaux ou toutes autres zones de rassemblement sont leur terrain de jeu de prédilection. Très habiles, ils déroberont vos biens en quelques secondes sans attirer votre attention.

Les commerçants victimes à leur tour

Autre type d'arnaque, le vol au rendez-moi s'est développé dans le canton. Un faux client se présente dans une station-service, un kiosque ou une boulangerie et paie son achat, en général de faible valeur, avec un billet de 100 ou 200 francs. Une fois la monnaie restituée, le malfaiteur sèmera la confusion dans l'esprit de l'employé en lui demandant du change voire même d'annuler l'achat. Cette astuce permet à l'auteur de conserver la monnaie et parfois même de s'emparer d'autres billets grâce à diverses manipulations.

La pression exercée sur le terrain par la Police cantonale vaudoise a permis de diminuer ce type de vols. En faisant preuve de bon sens et en restant critique, surtout face à des situations inhabituelles, vous pouvez contribuer à lutter contre cette criminalité. ■ **Polcant**

3 conseils pratiques :

- 1** En cas de forte affluence dans le métro ou durant un concert, placez votre sac à main devant vous et ne laissez en aucun cas votre porte-monnaie dans la poche arrière de votre pantalon. Rangez votre portable dans une poche avant fermée et non à l'arrière.
- 2** N'emportez avec vous que l'argent nécessaire. Si vous effectuez chaque jour le même achat, par exemple un café, il serait judicieux de préparer quelques pièces à l'avance afin d'éviter d'ouvrir votre porte-monnaie à une heure de pointe en pleine cohue.
- 3** Si un inconnu vous sollicite, ne vous laissez pas distraire et gardez un œil sur vos valeurs. Si vous avez un doute sur ses intentions, passez votre chemin.

Interview

Pierre-Olivier Gaudard, Responsable de la Division prévention de la criminalité de la Police cantonale vaudoise

Quelles sont les actions de prévention organisées par la Police cantonale vaudoise pour sensibiliser la population ?

En plus de nos diverses campagnes de prévention, nos gérants de sécurité relayent les inquiétudes du public et y répondent. Ils animent des conférences auprès des personnes actives et des aînés et se rendent dans les écoles. Les CRPS, Conseils régionaux de prévention et de sécurité, nous contactent régulièrement pour intervenir sur diverses problématiques. Nous menons des campagnes de sensibilisation dans le cadre du concept Police-Population en faisant parvenir aux membres des bulletins d'information décrivant les différents types de criminalité. Nos conseils sont également disponibles sur Facebook, où nous sommes très actifs: <https://www.facebook.com/policevd>

Quelle est la dernière arnaque en date ?

La créativité des malfaiteurs est sans limite et de nouvelles arnaques apparaissent régulièrement. Un homme prétendant vous vendre un magazine ou vous demander une information

alors que vous êtes attablé au restaurant profitera du fait que vous l'écoutez pour cacher par exemple, à l'aide de son journal, votre portable laissé sur la table. Il s'en ira avec votre téléphone sans que vous n'ayez rien remarqué. Les portables étant très prisés, ne les laissez pas sans surveillance.

Doit-on également se montrer vigilant dans notre propre maison ?

Oui malheureusement. Un procédé récurrent vise à s'introduire dans le domicile de la personne en se faisant passer pour un plombier ou un électricien afin de dérober de l'argent ou d'autres valeurs matérielles. Si vous êtes confronté à une telle visite, ne laissez pas entrer le prétendu ouvrier avant d'avoir vérifié auprès de la régie ou du concierge qu'un mandat existe bel et bien. De façon générale, faites preuve de bon sens et n'ouvrez jamais à un inconnu sans vous être assuré au préalable de sa véritable identité.



15

secondes suffisent à vous distraire... avant de vous détromper.

L'insécurité est là Ne la laissons pas entrer

Face à l'augmentation constante des cambriolages, tous les moyens sont bons. A commencer par s'équiper de fenêtres et de portes capables de résister aux agressions les plus sournoises. De la plus petite lucarne à la baie vitrée, nous travaillons à une sécurité maximale.

Depuis plus de 40 ans, Zurbuchen Frères SA est le spécialiste des fenêtres, portes et vérandas en PVC et PVC aluminium de fabrication entièrement suisse. Si notre technologie actuelle se doit d'assurer un total confort sur le plan de l'isolation phonique et thermique, elle est aussi parfaitement adaptée aux réels besoins de protection de notre époque.



**1 cambriolage toutes
les 8 minutes en Suisse**



**Les fenêtres peuvent être les
points faibles de l'habitation**

Les fenêtres et les portes Zurbuchen sont livrées sur mesure et sécurisées de série. De plus, pour un léger investissement supplémentaire, la pose d'un verre sécurisé et d'une poignée à bouton renforcera l'effet de dissuasion. Chaque composant est pensé et fabriqué pour être un solide et durable rempart à l'effraction

et aux conséquences qui en découlent. Et que ce soit lors de rénovations ou de constructions neuves, nos collaborateurs expérimentés sauront installer ces produits efficacement. Nous vous devons un minimum de risques et une très haute qualité. **SWISS LABEL et la FFF (Association des Fabricants de Fenêtres et Façades) sont là pour vous le certifier.**

Pas de promesses, des faits... et de série!

1. Rouleau à tête champignon avec gâche de fermeture en acier à chaque point de fermeture.
2. Poignée cachée de verrouillage du deuxième vantail (dès 800 mm).
3. Plaquette anti-percement dans le profil (côté extérieur poignée).
4. Renforcement intégral en acier.



Protection anti-intrusion

Renforcement intégral en acier

Verre sécurisé sur demande



ZURBUCHEN
Fenêtres - Portes - Vérandas - Volets

VD Siège & Production - 1312 Éclépens
T 021 866 06 40 - www.zurbuchensa.ch



-50%
SUR VOTRE MONTURE
DE MARQUE!*

Optic 2000
Une nouvelle vision de la vie

*Selon conditions en magasin. Visuel non contractuel.

QUEL QUE SOIT VOTRE ÂGE !

MaxMara

VOGUE

Persol

Rapson

BOSS

OAKLEY

elite

DREW S.

titane

Personnalités

Tango

Baila

MORPHOZ

ED



CENTRALARME, la sécurité vue par un professionnel !
 Actifs depuis plusieurs années, notre sérieux et notre professionnalisme ont conduit plusieurs milliers de familles et de professionnels à nous confier la sécurité de leurs biens et de leurs familles. Leur satisfaction nourrit chaque jour notre excellente réputation et fait notre succès.

Conscient que la sécurité n'est pas la même pour tous, mais nécessaire à tous, notre gamme de produits et de prix vous permettra de trouver la sécurité optimale adaptée à vos besoins et à votre budget.

Pour plus d'informations, contactez-nous au 021 652 99 89.

-  Alarme intrusion
-  Télésuveillance 24/24 7 sur 7
-  Videosurveillance
-  Intervention
-  Alerte incendie
-  Assistance à domicile
(personne âgées et enfants)

CENTRALARME • Rue Docteur César-Roux 29 – 1005 Lausanne
 +41 (0)21 652 99 89 • WWW.CENTRALARME.CH

Comment protéger votre habitat...

Stores à lamelles AZ500, mécanisme d'orientation et montée/descente dans les coulisses. Lames extrudées ultra-résistantes pour une protection optimale. Fabrication suisse.



N°1 en Suisse romande pour la protection solaire, stores et grilles de sécurités depuis plus de 50 ans.
 Bertusi & Strehl SA, Ch. des Avelines 3, 1004 Lausanne - Tél. 021 624 01 16 - www.bertusi-strehl.ch

DÉVALISÉS ET ENSUITE ...

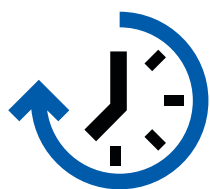
Incrédulité et tristesse, ces sentiments se succèdent dans l'esprit des victimes de cambriolages. Ces émotions évacuées, et pour autant que certaines conditions soient remplies, les lésés verront se dérouler, à leur domicile saccagé, les opérations de police. Ils y seront associés et parfois s'interrogeront quant aux recherches.

Par B.Ds

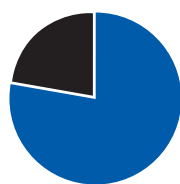
Au lendemain de la découverte d'un délit d'une certaine importance, les spécialistes de l'identité judiciaire (ID) de la Police de sûreté vaudoise s'activent entre les murs d'une habitation de la région lémanique. À la chignole, les intrus sont parvenus, en quelques minutes, à ouvrir une fenêtre. Ils ont emporté des bijoux de valeur, de l'argent et du matériel informatique. Il y en a pour bien plus que 300 francs; ce montant relevant alors de la simple contravention qui empêche légalement de procéder à une analyse d'ADN. Mais surtout, les victimes ont eu le bon réflexe de laisser intacte la scène de

crime. Il pourrait donc y subsister des traces pertinentes sur la voie d'introduction, au sol ou sur des objets. Le premier intervenant, un agent des Polices intercommunales ou un Gendarme, a constaté qu'il y avait, sur cette affaire, des éléments intéressants à collecter en vue de la recherche d'une bande ou d'un récidiviste. C'est pourquoi, en cette circonstance, les hommes et femmes de l'ID, munis de pinceaux et de lampes spéciales, traquent les indices : traces de semelles, empreintes digitales ou biologiques, tel du sang, ouvrant la porte à une analyse ADN.

Quelques chiffres dans le canton de Vaud



Un cambriolage par
effraction ou introduction clandestine
toutes les 46 minutes.



71,3%
de la totalité des infractions au Code
Pénal relèvent de délits contre le
patrimoine (principalement
les cambriolages).



11'326
vols par effraction.



4'097
vols par effraction
commis dans des
immeubles locatifs.



2'360
vols commis dans des villas.



Sur une scène de crime les spécialistes de l'identité judiciaire mettent en évidence les traces les plus pertinentes.

2

minutes, c'est le temps qu'il faut à un cambrioleur pour forcer une fenêtre ou une porte.

Rechercher les indices pertinents

Sa sphère intime violée, chacun est en plein désarroi. Les séries TV aidant, il fantasme que son monte-en-l'air va être coincé par les « Experts » dans les heures qui suivent. La réalité est bien différente.

Depuis plusieurs années, dans un souci d'efficacité et de rationalisation, les spécialistes de l'ID de la Police de sûreté ne se déplacent plus immédiatement, la nuit, pour des délits contre le patrimoine. Ils regroupent leurs interventions et investigations le lendemain. Communiqué à tous les policiers, un vade-mecum établit les critères d'intervention des spécialistes de l'ID. Ce document rappelle quelques principes de la directive de police judiciaire (DPJ). La notion de

proportionnalité y est centrale. En résumé, sont considérées comme prioritaires les investigations pour les crimes contre l'intégrité physique (meurtres, viols, agressions). Dans les délits contre le patrimoine, la question de la pertinence des traces identifiables est essentielle. Dans nombre de cas, les « experts » de la Sûreté délèguent au « premier intervenant » la compétence de prélever des indices et de faire suivre au laboratoire des objets porteurs d'éléments exploitables en vue d'analyses ADN ou autres.

Méthodologie payante

Introduite en 2012, cette rationalisation a permis d'obtenir des résultats positifs d'expertises : le nombre d'interventions sur les lieux a légèrement diminué (de 2800 à 2260), contrairement aux analyses de laboratoire (de 2562 à 3737), qui ont massivement augmenté.

Comment se préserver des cambrioleurs

Pour autant que l'on s'en prémunisse, il n'y a pas de fatalité à voir son domicile mis à sac. La Police cantonale, tout comme les Polices communales, propose des mesures préventives proportionnées et efficaces.

En ce qui concerne la Police cantonale, ils sont cinq gérants de sécurité de la Division prévention de la criminalité à se tenir à disposition du public. Lors de manifestations publiques, de conférences en institutions ou devant des assemblées de sociétés ou de corporations, ils dispensent aide et conseils avisés. Au fil des jours, Internet et les réseaux sociaux sont aussi des vecteurs de messages de prévention.

Diagnostic de sécurité

En matière de cambriolages, les collaborateurs de la Division sont disponibles pour établir un diagnostic de sécurité. Ce service est gratuit et à la portée de chacun. Citoyens, institutions, entreprises et commerces ont été 120, en 2015, à y recourir. Les gérants de sécurité peuvent être contactés par mail, via le site Internet de l'État de Vaud (<http://www.vd.ch/themes/securite/prevention/les-gerants-de-securite/>) ou par téléphone au 021 644 44 44. Ils sont souvent sollicités lors des comptoirs et autres manifestations où ils sont présents. Pour poser le diagnostic, le professionnel se déplace chez le demandeur. Avec lui, il analyse les lieux et met en évidence les failles grâce à un formulaire d'une quarantaine de questions. Une occasion de prodiguer de judicieux conseils qui vont du changement de serrures à la nécessité de recourir à un coffre-fort ou à des systèmes d'alarme. Les gérants interviennent en respectant la notion de neutralité commerciale. Les mesures suggérées ne sont pas une garantie absolue contre le cambriolage, rappellent-ils. L'analyse faite, il appartient au seul demandeur de procéder au suivi et de renforcer les points faibles de son habitation ou commerce. Ces contacts entre professionnels de la sécurité et citoyens sont riches d'enseignements pour les uns comme pour les autres. ■ **Polcant**

4 conseils pratiques :

- 1** Renforcer les moyens mécaniques de verrouillage.
- 2** Placer des éléments qui allongeront le temps de « travail » et seront dissuasifs pour le voleur.
- 3** Simuler une présence par des éclairages sur minuteries et quelques désordres aux abords de sa propriété.
- 4** Mettre en lieux sûrs ses valeurs pécuniaires, comme sentimentales (bijoux, photographies, etc.)

Agence Immobilière
REBER
les Diablerets
interlocation

**LES DIABLERETS
GLACIER 3000**

**À VENDRE
OU À LOUER**

Chalets et appartements
Location à la saison ou à la semaine

Votre partenaire aux Diablerets
Bureaux au Parc des Sports - 024 492 28 80
www.reber-immobilier.ch

SOURIEZ ET ANNONCEZ@KALIA.CH



Kalia.ch
Petites annonces

Acheter, vendre, échanger, quand je veux !

📱 🏠 📖

EXPOSITION D'APRES SALON

DECouvrez LE NOUVEAU MONDE OPEL...

Jeudi	17.03.2016	09.00 – 19.00 heures
Vendredi	18.03.2016	09.00 – 19.00 heures
Samedi	19.03.2016	09.00 – 18.00 heures

Bienvenue chez nous !

Informations détaillées sur
www.garageberger.ch



Garage Berger Champ Colin SA
Route de Champ-Colin 9-11
1260 Nyon

Tél. 022 994 01 11
www.garageberger.ch
info@garageberger.ch



Votre sécurité, notre métier.

OFFRE SPÉCIALE

A l'occasion de notre présence à Gland Expo, profitez d'un rabais exceptionnel de 10 % sur votre système de sécurité.*

Sécurité



Alarmes, vidéo-surveillance, générateur de brouillard:

Protégez votre logement ou votre entreprise avec nos solutions sur mesure.
Venez tenter l'expérience au showroom SEIC.



Votre confort au cœur de nos métiers.
022 364 31 31 - www.seicland.ch



*Conditions : rabais de 10 % sur le matériel pour tout achat et installation d'un système de sécurité d'une valeur minimale de CHF 1'500.- jusqu'au 30.04.2016 sur présentation de cette annonce. Non cumulable avec d'autres offres en cours.

PRÉVENIR **LES ACCIDENTS**

DE LA ROUTE : « CERISE »

LE CHOC QUI CHOQUE

Ils ne sont pas rares, les anciens élèves devenus jeunes conducteurs qui tressaillent encore à l'évocation du nom de « Cerise ». Ainsi se prénomme le pantin qu'un gendarme de la Brigade de prévention routière présente devant le capot d'une voiture roulant à 50 km/h. La folle cabriolette de la grande marionnette reste un moment clé des cours menés par les femmes et les hommes de la Brigade de prévention routière de la Gendarmerie vaudoise. Par B.Ds

Bon an mal an, 1'900 classes et 35'000 élèves, des sections enfantines aux apprentis des écoles professionnelles, accueillent les spécialistes de la prévention. Cette mission figure parmi les priorités de la Police cantonale depuis plus de 60 ans. En 1953 deux policiers y étaient affectés. Ils sont aujourd'hui dix, dont trois femmes. Tous sont des gendarmes chevronnés. Ils ont des connaissances approfondies en matière de circulation et savent gérer les suites de graves accidents de la route. Ceci ajouté à un bon sens pédagogique les

rend convaincants dans les dialogues avec de jeunes élèves, des adolescents, mais aussi des adultes et des seniors.

Comment ça marche ?

Les modules de sensibilisation sont adaptés aux âges des auditeurs. Les bambins apprennent l'usage du passage piétons. Les préadolescents comprennent rapidement l'utilité de la ceinture de sécurité lors de leur « pirouette » en Voiture Tonneau. Au jardin de circulation, les adolescents testent



3 à 6

secondes

Taper un SMS au volant revient à conduire les yeux bandés durant 3 à 6 secondes.

Principales causes d'accidents dans le canton.

- 1  Inattention : 953 (22% du total des accidents)
- 2  Vitesse inadaptée : 799 (18,5%)
- 3  Inobservation priorité : 774 (18%)
- 4  Ivresse : 653 (15%)
Alcool : 1 dl de vin = 0,2 à 0,3 pour mille

Une vitre brisée symbole de « système d'alarmes »

Depuis plus de 20 ans, Securitas Direct contribue à démocratiser les systèmes d'alarmes domiciliaires sans jamais remettre en cause ses valeurs.



Le marché du système d'alarmes a explosé ces dernières années. Avec sont lot de nouveaux acteurs et de nouvelles « approches » commerciales... Au milieu, Securitas Direct fait figure d'exception avec une ligne de conduite et une philosophie intacte depuis 20 ans.

1. Dissuader

Premièrement. Délimiter la zone privée de la zone publique au moyen d'un mur. D'un grillage, etc. La pose de l'autocollant « sous alarme » de Securitas Direct communique par ailleurs la présence d'un système d'alarmes et dissuade les cambrioleurs.

2. Empêcher

L'occasion fait le larron ! Prenez des précautions indispensables : Ne laissez aucune valeur dans votre maison, déposez vos valeurs et bijoux dans un coffre bancaire, assurez-vous que tous les accès soient fermés lors de chaque absence. Vous réduirez ainsi le risque de cambriolage.

3. Retarder

La résistance à l'effraction des murs, portes et surfaces vitrées doivent être connues. Avec des produits de qualité en sécurité mécanique vous pouvez retarder l'intrusion. Les cambrioleurs n'insistent guère plus que quelques minutes, le bruit qu'ils provoquent pourraient alarmer les voisins.

4. Détecter

Si le cambrioleur parvient à entrer, le système d'alarmes détectera aussitôt sa présence et déclenchera une alarme. L'opérateur de la centrale de traitement d'alarmes prendra les dispositions nécessaires : contre-appel, envoi immédiat sur place de la police et/ou du service d'intervention.

La période de l'angélisme semble définitivement terminée pour la Suisse Romande et chacun a pris conscience qu'il devait prendre des mesures pour assurer la sécurité de son domicile. Mais que conseille Securitas Direct à ses clients? Que peut-on faire concrètement? Quelles mesures de sécurité ont du sens aujourd'hui pour son domicile?

Une bonne analyse du niveau de sécurité du domicile peut contribuer à prendre les bonnes mesures et faire les bons choix.

- Penser de manière globale
- Mesurer les risques
- Equilibrer les mesures
- Rester réaliste

Mesurez les risques à tête reposée!

S'il est important d'équilibrer les mesures que l'on prend, il l'est tout autant de les mettre en relation avec les risques « réels ».

Pas facile lorsque un cambriolage vient de nous toucher ou de toucher un voisin, un ami et que des démarcheurs sonnent à votre porte... Penser à sa sécurité sous le coup de l'émotion est rarement de bon conseil. On achète ce que l'on nous propose, on opte pour une solution car un ami la choisie, mais est-elle adaptée pour son domicile? Comme un capitaine de bateau qui s'assure de disposer d'assez de bouées avant que le temps ne se gâte, prenez le temps d'y penser avant d'être confronté à un sinistre. Demandez des conseils, faites analyser votre maison, demandez des offres, réfléchissez à vos besoins.

Soyez réaliste!

Non, le temps où l'on laissait sa maison ouverte en allant faire les courses, ne reviendra pas. Oui, la sécurité est devenue une affaire individuelle. Non, ce n'est pas une idée agréable! Mais c'est la réalité, nous devons tous prendre un peu sur nous et ne plus nous reposer uniquement sur la sécurité publique et l'espoir de jours meilleurs...

Mais le réalisme passe aussi par l'analyse des besoins de sécurité, que nous venons d'évoquer. Mettez toujours en balance le rapport risque/coût/efficacité. Il serait pas exemple peu réaliste de remplacer tous les vitrages de sa maison par des vitrages blindés. A moins que votre maison n'abrite une banque...



www.securitas-direct.ch - 0800 80 85 90

7 étapes pour 1 processus d'alarme

1

Effraction



Toute tentative d'effraction ou mouvement dans les locaux est immédiatement détecté.

2

Alarme



Chaque alarme est signalée localement par la sirène et transmise au centre de traitement d'alarmes.

3

Traitement



Nos opérateurs traitent les signaux en parfaite connaissance des dispositifs et des procédures.

4

Audio



Le contre-appel passé sur place permet d'écarter toute probabilité de fausse manipulation.

5

Vidéo



Par le biais du détecteur de mouvement vidéo, nos opérateurs vérifient la réalité de l'alarme.

6

Police



L'intervention de la Police est sollicitée dès que la levée de doute est réalisée, ou en cas d'agression.

7

Intervention



A chaque alarme, un agent d'intervention est engagé pour un contrôle et prendre les mesures nécessaires.

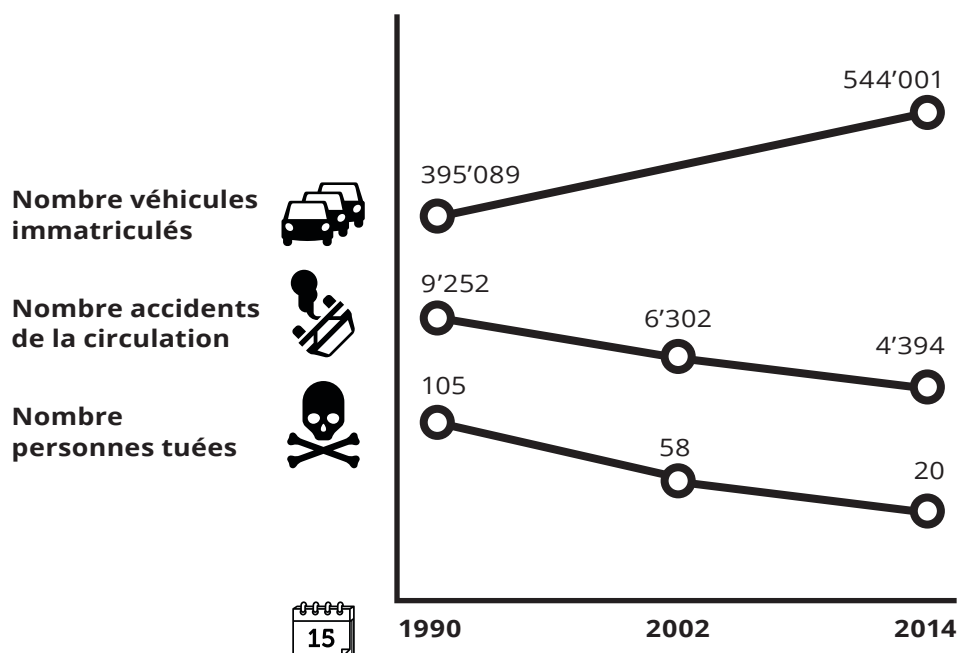
Indissociables prévention et répression

Question récurrente: prévenir vaut-il mieux qu'amender? L'efficacité des leçons prophylactiques est difficile à mesurer au-delà des commentaires sincères lâchés par des élèves, leurs maîtres ou des directeurs d'écoles. Aussi subjectif, néanmoins souvent vérifié, le fait qu'au fil de la relation nouée avec leur auditoire, les spécialistes de la prévention contribuent à donner une bonne image de leur corporation; et cela même chez des personnes a priori mal disposées à son endroit. C'est pourquoi, aux yeux de la Police cantonale, la prévention est indissociable de la lutte contre les infractions. Sont à sanctionner, l'agressivité, les incivilités crasses telles qu'appels de phares, talonnement de véhicules, rouler à des vitesses bien supérieures aux limites, ou l'usage de téléphone sans « main libre ».

Les instructeurs de la Brigade sont d'avis que dialogue et sanction vont parfois de pair. C'est pourquoi, de prévention à répression, existent deux modes opérationnels. Le premier, simplement préventif, effectué très souvent en partenariat avec les gendarmes de terrain et les polices communales, consiste en actions ciblées de mises en garde, d'échanges verbaux et de matériel didactique. Au deuxième échelon le personnel de la Brigade sort le carton jaune. Il dénonce les usagers, comme ce fut le cas en 2015 lors d'une campagne à propos du téléphone portable. Sanctionner n'empêche pas de tenter de discuter pour parvenir à convaincre les contrevenants, plutôt qu'ils ne se résignent uniquement à payer.

leurs aptitudes à bicyclette. « Avec les degrés secondaires et postsecondaires, nous nous attachons à créer une relation de confiance et à travailler sur les émotions pour faire entendre la prudence; dans le passé nous nous limitions à donner des chiffres et des conseils bruts », relève le sergent-major Yvan Ruchet, remplaçant du chef de la prévention routière. Dans un registre plus répressif, la brigade prend en charge les adolescents et de jeunes conducteurs auteurs d'infractions.

Statistique accidents mortels de la route. Canton de Vaud.



Sources de distraction au volant



Cela va du titulaire d'un permis d'élève conducteur transportant un passager sur son motorcycle léger à la conduite sans permis, sous l'influence de l'alcool ou de stupéfiants, voire au vol d'usage. Sanctionnés par le Président du Tribunal des mineurs, ces jeunes sont amenés à suivre un cours de 3 heures d'éducation routière, au Centre de La Blécherette, le samedi matin, supervisé par deux membres de la brigade.

Aînés aussi concernés

La notion de prévention routière va bien au-delà du seul public scolaire. L'inattention, la vitesse trop élevée et l'alcool au volant sont en tête des causes d'accidents. Dès lors, proposer des actions préventives pour les adultes figure aussi parmi les priorités de la brigade. Chaque année environ 5'000 de ces personnes sont touchées. Manifestations visant un public ciblé (aînés, motards, etc.) campagnes sur des thèmes tels que la protection des travailleurs aux abords des chantiers autoroutiers, l'entretien des véhicules au gré des saisons, l'attention à apporter à proximité des écoles, sont autant d'opérations spécifiques du groupe. Celui-ci est également souvent demandé par de grandes entreprises du canton (Nestlé, Isover, Colas, DSR etc...) tenant à sensibiliser leur personnel à la sécurité au volant.

Bien dans leur métier, Yvan Ruchet et ses collègues aiment jouer de leur sens relationnel pour faire entendre, par exemple, que courtoisie vaut mieux qu'agressivité. Plusieurs week-ends par an, sur des stands de prévention routière, ils privilégient la sensibilisation par le jeu plutôt que sentencieuse. Pour ce faire, ils recourent à du matériel didactico-ludique apprécié par leurs usagers. ■ Polcant

- de dettes + de vie



Pour un appui pratique et individuel en matière de budget et de dettes,
appelez INFO BUDGET, la permanence-conseil vaudoise.

0840 4321 00

Appel gratuit depuis le réseau fixe



CARITAS Vaud

l a u s a n n e
Service social



FÉDÉRATION ROMANDE
DES CONSOMMATEURS
À l'écart de vos côtés

CSP

CENTRE SOCIAL PROTESTANT

DOIT-ON AVOIR PEUR DU CRIME ?

Par Sara Aniello



Comme exposé tout au long de cette édition, la société peut être confrontée à un certain nombre de risques.

S'ajoutent à la délinquance d'autres phénomènes tels que le chômage, la crise économique ou des problèmes de santé qui peuvent contribuer à augmenter l'insécurité ressentie par tout un chacun. Sentiment éminemment subjectif, chacun vit et interprète les événements vécus quotidiennement différemment. Les informations véhiculées dans les médias et les discussions avec

les proches peuvent augmenter la peur et elles contribuent à donner l'impression que certains faits graves sont ré-

faits criminels? Autrement dit, doit-on avoir peur du crime? Tentatives de réponses avec deux spécialistes, le commissaire principal Stéphane Birrer, officier renseignement à la Police cantonale vaudoise et le professeur Stefano Caneppele de l'École des Sciences criminelles de Lausanne.

L'insécurité est une problématique à laquelle la police tente de répondre, notamment en appliquant les principes de prévention et de proximité.

currents et qu'ils peuvent nous toucher toutes et tous. Ces peurs sont-elles le reflet d'une augmentation objective des

Entretien avec le commissaire principal Stéphane Birrer

Chef de la Direction renseignement, information et stratégie de la Police cantonale vaudoise.

Selon vous, quelles sont les principales causes de l'insécurité ?

L'insécurité est un phénomène complexe, il s'agit du ressenti de chacun. Ce dernier est notamment influencé par la victimisation personnelle ou celles de ses proches. Il y a également la capacité/les moyens de la personne à se défendre, respectivement la capacité de son environnement de la protéger. L'information des médias ou des réseaux sociaux a également un impact sur le sentiment de chacun. Plus un événement est proche et plus il est grave, plus il aura un impact sur nous, la proximité étant le facteur-clé. Notre comportement dans la société a également toute son importance. Une personne qui sort fréquemment seule dans des lieux perçus comme criminogènes et qui doit le faire contre son gré aura tendance à se sentir moins en sécurité.

Comment pouvons-nous agir sur ce sentiment d'insécurité ?

Il s'agit en premier lieu de le comprendre et de le mesurer. Au travers de recherches et d'études, nous comprenons aujourd'hui mieux ce phénomène et des solutions se dessinent pour mieux l'appréhender. Transparence, information, prévention, proximité, résolution des problèmes de sécurité, dont les incivilités, sont des actions concrètes qui nous permettent d'agir contre le sentiment d'insécurité. Les opérations de police ciblées contre le cambriolage ou le trafic de drogue notamment amènent des réponses aux préoccupations des citoyens. Le renforcement de la police de proximité permet de prendre en considération les besoins des gens et de résoudre les problèmes de sécurité, qui ne sont pas toujours des infractions au sens de la loi.

La police n'est pas qu'un instrument judiciaire. Les policières et policiers sont des spécialistes des problèmes de sécurité. Avec l'aide du renseignement, qui offre une vue d'ensemble, l'institution agit en amont (prévention), pendant l'événement (gestion de crise) et après (répression). Ces fonctions sont maintenant bien ancrées au sein de la Police cantonale.

Pensez-vous que l'insécurité prend des proportions considérables ?

Les données indiquent que plus de 80% de la population vaudoise se sent en sécurité. Bien que les Vaudois soient particulièrement préoccupés par les problèmes en lien avec les délits contre le patrimoine et les problèmes liés au trafic de stupéfiants, le sentiment d'insécurité baisse depuis 2011. Les chiffres des sondages à ce sujet rejoignent ainsi les statistiques policières de la criminalité. Le canton de Vaud a été particulièrement touché par ces deux problèmes en 2011 et 2012. L'évolution de la société et les mesures mises en place par la police et la chaîne pénale portent leurs fruits. La criminalité enregistrée baisse depuis 2013 et le sentiment de sécurité s'est amélioré.

Selon votre expérience, doit-on avoir peur du crime ?

La peur est généralement mauvaise conseillère. La multiplication des informations, l'instantanéité de tout événement dans le monde, peut nous amener un sentiment d'insécurité. Le risque d'être victimisé est bien présent. Toutefois, il faut prendre du recul : avec quelques précautions élémentaires, chacun peut s'éviter bien des mésaventures. De plus, si l'on parle de crimes, ceux-ci restent très rares dans notre pays et sont souvent commis au sein de la famille. Le risque d'être victimisé alors que l'on se promène seul est très faible, même si c'est l'une des situations où les gens sont le plus effrayés. Il ne faut pas avoir peur du crime, il faut adapter son comportement et faire confiance aux institutions chargées de notre sécurité.



NO TO RACISM



Entretien avec Stefano Caneppele,

Professeur associé à l'Institut de criminologie et de droit pénal à Lausanne

Comment pourrions-nous agir sur le sentiment d'insécurité ?

Le sentiment d'insécurité a plusieurs dimensions qui doivent être traitées par une pluralité d'acteurs. Pour la police, réduire le sentiment d'insécurité, c'est réduire la peur du crime. Il faut donc qu'elle établisse de bonnes relations avec les citoyens et qu'elle démontre son professionnalisme et son savoir-faire. Ces éléments semblent primordiaux dans les relations avec les victimes et lors d'affaires criminelles. D'autre part, il faut accepter que le sentiment d'insécurité reste en quelque sorte inévitable. Il est même essentiel pour les sociétés. Il peut, en effet, être un facteur de changement.

Depuis quelque temps, des citoyens s'organisent et constituent des « milices » en Suisse, qu'en pensez-vous ?

Les expériences à l'étranger démontrent que ces initiatives ne durent pas longtemps et qu'elles ne réduisent pas la criminalité. Au contraire, ces milices peuvent exposer



les citoyens à des situations à risques, situations qu'ils ne savent pas gérer. D'autres mobilisations, comme la surveillance de quartier (neighborhood watch), ont des effets plus positifs. Bien entendu, les citoyens peuvent coopérer, voire même devraient collaborer avec la police pour leur sécurité, mais il faut définir les rôles de chacun et instaurer des limites: c'est la police qui a la compétence et la capacité pour intervenir.

Et que pensez-vous de la sécurité privée ?

La tendance globale est à l'augmentation de la demande et du nombre d'opérateurs de la sécurité privée. Il est donc nécessaire de développer une synergie entre la sécurité publique et la sécurité privée. C'est un défi pour les prochaines années.

En finalité, doit-on avoir peur du crime ?

Il y a toujours beaucoup des choses dont on peut avoir peur... Mais si nous utilisons une approche rationnelle et que nous considérons la victimisation en terme de probabilités, comme chaque situation humaine d'ailleurs, nous voyons que le risque n'est pas si fréquent et que, par notre comportement et certains actes, nous pouvons réduire ce risque et aussi ses conséquences.

Ne laissez pas vos valeurs sans surveillance !
Don't leave your personal belongings unattended !



Videz votre véhicule !
Ensure that your vehicle
is empty !



Ne laissez pas vos valeurs sans surveillance !
Don't leave your personal belongings
unattended !



votrepolice.ch
urgences 117

«Rouler plus propre et moins cher»



**Trouver la station-service la plus
proche: App gratuite «gaz naturel»**



Qui fait le plein de gaz naturel/biogaz ménage son porte-monnaie.

Economiser de l'argent en roulant: voilà un argument qui fait mouche. En effet, choisir de rouler au gaz naturel/biogaz permet d'abaisser ses coûts de carburant de près de 30 % et de bénéficier d'une subvention à l'achat d'un véhicule neuf. Par ailleurs, les voitures fonctionnant au gaz naturel/biogaz réduisent vos émissions de CO₂ de 40 %. Tous les véhicules à gaz naturel/biogaz sont hybrides et équipés d'un réservoir à essence.

www.vehiculeagaz.ch

gaz naturel 
biogaz